

l'accorder tout de suite au seul projet qui ne divisât personne. C'était justement le tronçon de Serajevo à Mitrovitza, qui n'avantageait ni l'Autriche, ni la Hongrie, et servait, au contraire, leurs communs intérêts. Ce sage avis fut adopté incontinent, la construction des autres voies ajournée à des temps meilleurs. Et ainsi, c'est sous la forme d'une résolution transactionnelle, sous l'heureux vocable de développement du réseau *bosniaque*, qu'on vient de présenter l'établissement de cette ligne, internationale par excellence, puisque Salonique en est la tête.

Un passage très clair du discours du Trône, prononcé à l'occasion de l'ouverture du nouveau *Reichsrath*, confirme ce qu'on savait déjà des résolutions prises au mois d'octobre. La diplomatie européenne paraît se tenir aux écoutes : peut-être conseille-t-elle au Sultan — à qui seul appartient, en droit public, de formuler des objections — une certaine réserve vis-à-vis d'un projet qui règle d'avance le sort de l'Albanie. Il nous paraît improbable qu'un peu plus tôt ou un peu plus tard, le cabinet de Vienne, vigoureusement appuyé par